

Les fruits de la vigne



Voici une narration sur la vigne, en lien avec le texte d'Esaïe 5, versets 1 et suivants.

- Pourquoi te lamentes-tu vigneron ?
 - J'ai une terre, une belle et riche terre, une terre que j'aime. J'y ai mis une vigne, un plan délicat, que j'ai traité avec beaucoup d'attention.
 - Comme une mère qui prend soin de son enfant.
 - Crois-tu qu'il soit facile de planter une vigne ?

 - J'imagine qu'il faut d'abord creuser la terre.
 - Se donner beaucoup de peine.
 - Enlever les grosses pierres.
 - Guider la croissance de la vigne.
 - Mettre de l'engrais dans la terre.
 - Lui consacrer beaucoup de soin, d'attention, d'amour.
 - Ajouter des produits pour tuer les parasites.
 - Pas trop toxiques, pour qu'ils ne tuent pas la bonne plante.
- Mais il est important d'aider la vigne à résister au mal.
- Veiller à ce que la vigne soit régulièrement arrosée.
 - Et lui parler tous les jours.
- Il est très important de parler aux plantes, tous les jardiniers vous le diront.
- Encore faut-il que la plante écoute ! Que la plante comprenne !
 - Mais ce n'est pas tout.
 - Il faut aussi élaguer la vigne, couper les branches mortes.
 - La libérer de tout ce qui empêche sa croissance.

 - As-tu vraiment accompli tout cela, vigneron ?
 - Oui, j'ai tout accompli. J'ai tout donné pour ma vigne.

- Et ensuite, vigneron, qu'as-tu fait ?
 - J'ai attendu que le fruit apparaisse, que le grain mûrisse.
 - Il faut de la patience.
 - Beaucoup de patience.
 - Voici enfin venu le temps des vendanges !
 - Après tout le mal que je me suis donné pour ma vigne, toute la peine qu'elle m'a coûté... J'attendais qu'elle porte de bons fruits.
 - Des fruits pulpeux, gorgés de sucre, au goût délicieux.
 - Des fruits aussi bons que bienveillance.
 - Patience.
 - Bonté.
 - Douceur.
 - Paix.
 - Joie.
 - Foi.
 - Maîtrise de soi.
 - Amour.
 - N'était-ce pas dans l'ordre des choses, après tout ce que tu as fait pour ta vigne ?
 - Si ! J'attendais un vin délicieux. Pourquoi n'ai-je eu qu'une infâme piquette ?
 - Il faut croire que les fruits étaient mauvais
 - Mauvais comme discorde.
 - Emportement.
 - Envie.
 - Rivalités.
 - Jalousie.
 - Débauche.
 - Haine
 - Voilà donc pourquoi tu te lamentes, vigneron !
 - Voilà pourquoi je pleure sur ma vigne.
 - Si la vigne donne des fruits si mauvais, ne vaudrait-il pas mieux l'arracher ?
 - Non ! Jamais je n'arracherai ce que j'ai planté de mes propres mains.
 - Alors ?
 - Mais il me prend l'envie de laisser ma vigne livrée à elle-même.
- Je ne la nourrirai plus, je ne la taillerai plus, je ne la surveillerai plus, je m'en

désintéresserai,

Elle sera proie facile pour les bêtes sauvages et les voleurs.

- Que deviendra la vigne ?

- Les brigands pourraient bien la ravager, couper les sarments, les emporter pour les replanter chez eux.

- Pauvres imbéciles. Comment un sarment pourrait-il croître s'il est séparé du cep ?

- Comment pourrait-il porter des fruits s'il est privé de la sève qui le nourrit ?

- Coupé du cep, un sarment se dessèche, meurt, n'est plus bon à rien.

- J'aime trop ma vigne pour cela.

- Alors, que faire ?

- Je pourrais... lui redonner une nouvelle chance.

- Pour que la vigne produise enfin de bons fruits !

- Que ma vigne se laisse tailler par moi, qu'elle écoute ma voix.

- Que le peuple se laisse guider par les instructions de Dieu,

Qu'il écoute la voix de Dieu.

- Et j'attendrai avec impatience le temps de la récolte, car...

Ne dit-on pas que les vendanges tardives sont les meilleures ?

Autrice : Anne-Laurence Gutbub, photo Pixabay